

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 54 (1921-1922)
Heft: 200

Artikel: Araignées cavernicoles des mines de sel de Bex
Autor: Mercanton, P.-L.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-270895>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

P.-L. Mercanton. — Araignées cavernicoles des Mines de sel de Bex.

(Séance du 18 juin 1921.)

A l'occasion d'une course d'étude aux mines de Bex, le 26 mai 1921, avec MM. Custer et Secretan, étudiants en science, et grâce aux indications précises de M. Payot, directeur des Mines et Salines, j'ai pu recueillir un certain nombre d'exemplaires, dont plusieurs bien vivants, d'une espèce peu connue d'araignée qui vit dans la galerie du Bouillet. Il s'agit selon M. de Lessert, le savant arachnologue genevois, qui a examiné les bestioles, de *Porhomma Thorelli* (Herman), espèce appartenant à la faune des grottes et des caves, mais qui en dépit de son existence cavernicole est pourvue d'yeux normaux.

M. Payot connaît cette araignée depuis 1867 ; elle ne se rencontre qu'au Bouillet et seulement sur les suintements d'eau sulfureuse et les dépôts qu'ils laissent, jamais ailleurs. On en trouve jusqu'à 1,5 km. de l'entrée de la longue galerie du Bouillet.

Le nombre assez grand des exemplaires, tant morts que vifs, recueillis sur un même dépôt gypseux le 26 mai montre qu'il s'agit bien là d'une véritable colonie, d'habitat spécifique. Il y avait des mâles et des femelles ; les cadavres étaient en général partiellement dévorés. Cette araignée ne tisse pas de toile, semble-t-il mais se sert du fil qu'elle émet pour monter et descendre. La lumière des lampes à acétylène provoquait une fuite éperdue des insectes.

Lebert qui a décrit la dite araignée en 1877 l'a prise pour une espèce nouvelle et la dénommée, à tort, *Batyphantes Charpentieri*.

M. Payot pense que l'insecte a existé au Bouillet, longtemps avant d'y être signalé ; mais les anciens écrits n'en parlent pas. La galerie date cependant du XVIII^e siècle déjà.

M. Mercanton remet les exemplaires présentés au Musée cantonal de zoologie où ils prendront place parmi la faune vaudoise.